

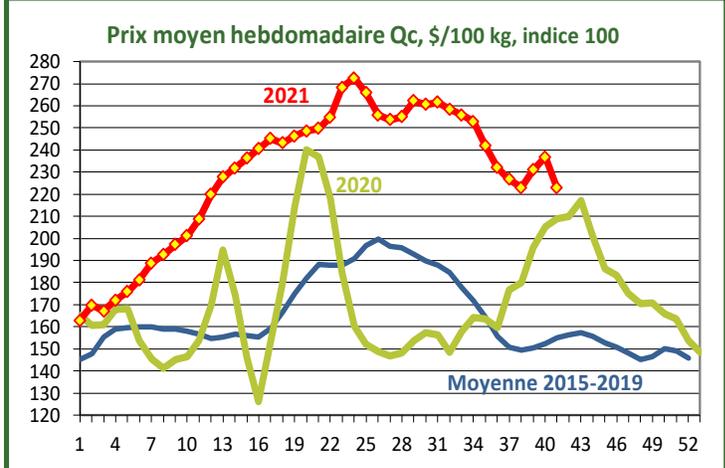
écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 26, 18 octobre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 11/10/21 au 17/10/21)				Semaine 40 (du 04/11/21 au 10/11/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	24 697	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	222,71 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	245,17 \$	244,89 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas	à l'indice	221,86 \$	219,34 \$
	Indice moyen ²		111,47	15 % les plus élevés		279,15 \$	275,95 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,89	Poids carcasse moyen	kg	107,43	106,51
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	248,58 \$	Total porcs vendus	Têtes	101 056	4 010 076
	\$/porc	288,08 \$					
Total porcs vendus ³		têtes	107 361				
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	91,02 \$	97,38 \$				
Porcs abattus	têtes	2 637 000	101 037 000				
Poids carcasse moyen	lb	213,48	213,09				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	106,90 \$	107,80 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2501 \$	1,2517 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a connu un revirement important, la semaine dernière, s'affaissant de 14,02 \$ (-5,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 222,71 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois, tous les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été rajusté à ce niveau, suivant ainsi la tendance à la baisse de la valeur du *cutout* américain la

semaine dernière. Il a tout de même surpassé le niveau auquel il se serait établi s'il avait été basé sur le marché des porcs aux États-Unis, par un écart de quelque 13 \$ (+6 %).

Sur le marché des devises, la valeur du huard a bondi par rapport au dollar américain (+1,1 %), ce qui a accentué le recul du prix québécois. Entre autres facteurs, le prix du pétrole est en progression, ce qui tire à la hausse la valeur des devises influencées par les matières premières, telles que le huard.

Pour ce qui est des ventes, elles ont été limitées à près de 107 400 porcs, étant donné le congé de l'Action de grâce. C'est



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

11 900 têtes de moins (-10 %) qu'en 2019* lors de la semaine incluant ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs s'est incliné, de l'ordre de 2,63 \$ US (-2,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 91,02 \$ US/100 lb.

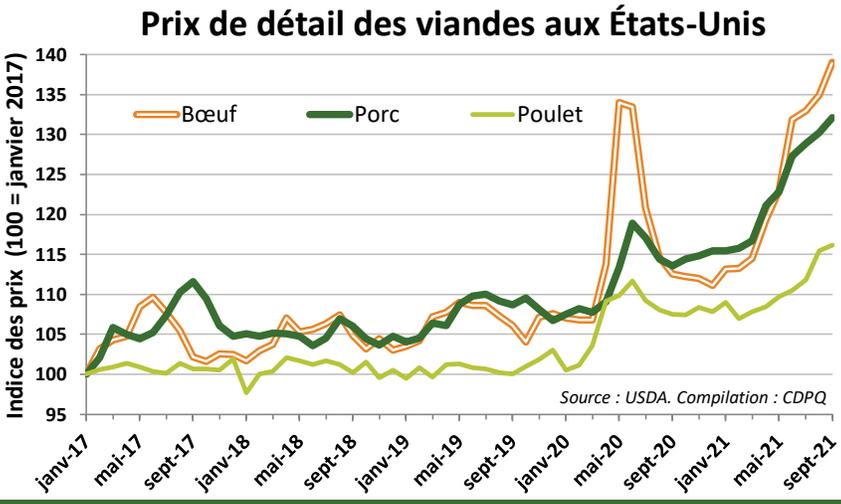
La tendance à la baisse a été plus forte sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse chutant de 5,7 \$ US (-5 %). Il faut remonter à la mi-juin, à la semaine 23, pour trouver une diminution plus marquée. En moyenne, elle s'est chiffrée à 106,9 \$ US/100 lb. En dépit du recul, ce niveau demeure largement supérieur à 2019* et à la moyenne 2015-2019, par des écarts de 40 % et 37 %, respectivement, lors de la semaine 41. La majorité des coupes se sont dévalorisées, notamment le jambon (-18,9 \$ US), le picnic (-4,9 \$ US) et les côtes (-2,5 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a affiché une hausse de 2 % par rapport à la semaine d'avant pour totaliser 2,64 millions de têtes. C'est en deçà du niveau qui a prévalu en 2019* à pareil moment par une marge de 2 %, mais au-dessus de la moyenne de la période 2015-2019, de l'ordre de 7 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en septembre, les prix du porc, du bœuf et du poulet au détail ont tous trois battu des records, lesquels



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-oct	8-oct	15-oct	8-oct	sem.préc.
DÉC 21	78,27	81,50	180,79	188,25	-7,46 \$
FÉV 22	81,32	83,88	187,84	193,74	-5,90 \$
AVRIL 22	85,17	87,00	196,73	200,96	-4,23 \$
MAI 22	88,67	90,85	204,82	209,85	-5,04 \$
JUIN 22	94,10	95,43	217,36	220,42	-3,06 \$
JUILLET 22	93,92	95,23	216,94	219,96	-3,01 \$
AOÛT 22	92,27	93,35	213,13	215,63	-2,49 \$
OCT 22	78,25	78,98	180,75	182,42	-1,67 \$
DÉC 22	72,00	72,75	166,31	168,04	-1,73 \$
FÉV 23	75,30	75,93	173,93	175,38	-1,44 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2612

Indice moyen : 111,345

avaient été établis en août. Leurs prix ont atteint 4,72 \$ US/lb, 7,87 \$ US/lb et 2,16 \$ US/lb, respectivement.

L'essor du prix des viandes au détail ne se dément pas, après 12 mois consécutifs de hausses quant au porc. Certains analystes, dont Steiner, craignent que cela n'affecte significativement la demande, si la tendance se poursuit. Selon un indice de la demande calculé par le Livestock Marketing Information Center, au 3^e trimestre, celui du porc a reculé à 100, comparativement à un indice se chiffrant à 124 au même trimestre en 2020. Il faut remonter à 2018 pour trouver un indice inférieur, à la même période. Cet indice estime le changement relatif dans la demande des viandes, en se basant sur l'indice du prix à la consommation et utilise 2000 comme année de base.

Pour sa part, Brian Ernest, économiste chez CoBank, note que tout au long de l'été dernier, le rebond de la demande du secteur de la restauration a conduit à une forte demande pour les viandes aux États-Unis. Avant le Memorial Day, cette demande avait été refoulée en raison des fermetures liées à la pandémie. Toutefois, au 4^e trimestre, il prévient que l'inflation devrait faire gonfler encore davantage la part du budget des consommateurs consacré aux viandes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en décembre est demeurée plutôt stable, tandis que celui venant à échéance en mars a reculé de 4,2 \$ US la tonne courte.

D'une part, les marchés des grains ont subi une pression à la baisse vu la progression rapide des récoltes aux États-Unis et du rapport sur l'offre et la demande du USDA paru lundi dernier. Ce rapport a tiré à la baisse la valeur des contrats à terme de maïs et de soja, en raison du relèvement des inventaires de report, entre autres.

D'autre part, les marchés ont été soutenus par les récents achats chinois de soja. En outre, la production américaine d'éthanol s'est accrue de 54 000 barils par jour pour s'établir à 1,03 million de barils par jour, et les stocks se sont inclinés de 84 000 barils. De plus, les ventes hebdomadaires américaines ont été satisfaisantes pour le maïs et le soja, à 1,04 million de tonnes et 1,15 million de tonnes, respectivement.

Selon le rapport sur l'état des cultures de La Financière agricole du Québec en date du 12 octobre 2021, les récoltes étaient terminées à 95 % pour l'avoine, 99 % pour le blé, 98 % pour l'orge, 10 % pour le maïs, 67 % pour le soja et 93 % pour

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-10-15	2021-10-08	2021-10-15	2021-10-08
déc-21	5,25 ¼	5,30 ½	316,6	318,7
mars-22	5,34 ¼	5,39 ½	319,6	323,8
mai-22	5,38 ¾	5,44 ¾	322,6	327,8
juil-22	5,39 ½	5,45 ½	326,2	331,9
sept-22	5,25 ½	5,29	326,7	333,5
déc-22	5,23	5,25 ¾	326,7	334,6
mars-23	5,29 ½	5,32 ¼	323,8	330,9
mai-23	5,31 ¼	5,34 ¼	323,3	329,9

Source : CME Group

le canola. Le rendement et la qualité seraient près de la normale pour le maïs et le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **15 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,60 \$ + décembre 2021, soit 309 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,38 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

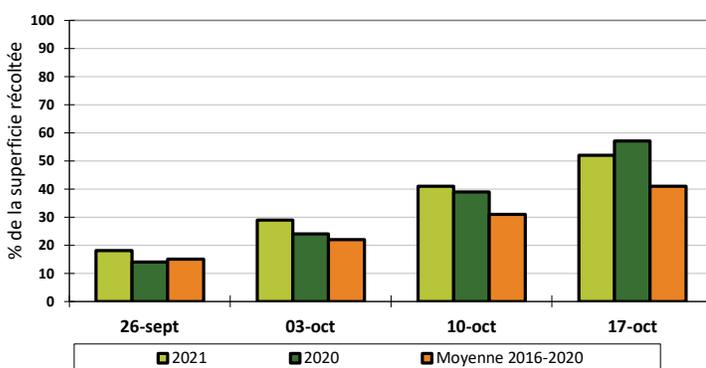
Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,90 \$ + décembre, soit 282 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,38 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est en cours aux États-Unis et 52 % était complétée au 17 octobre dernier. La progression de la récolte 2021 par rapport à 2020 (57 %) accuse un léger retard, tandis qu'elle demeure en avance par rapport à la moyenne des cinq années précédentes (47 %).

Quant au soja, 60 % de la superficie était récoltée, par rapport à 55 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA « QUESTION 3 » AU MASSACHUSETTS REPORTÉE EN 2023

La Chambre des représentants de l'État du Massachusetts s'est prononcée en faveur du report de l'entrée en vigueur du *Massachusetts Minimum Size Requirements for Farm Animal Containment*, communément appelé la « Question 3 », pour le 1^{er} janvier 2021. Le vote du Sénat local est également attendu avant la sanction du gouverneur de l'État.

Votée par la population du Massachusetts en novembre 2016, la validité de la « Question 3 » était initialement projetée pour le 1^{er} janvier 2022, impliquant, entre autres, que toute viande de porc fraîche vendue dans cet État provienne de porcs issus de truies non confinées dans des cages. Il est aussi prévu que les contrevenants à cette mesure se voient imposer des amendes.

Par ailleurs, en août dernier, le National Pork Producers Council (NPPC) et le North American Meat Institute (NAMI) s'étaient adressés au bureau du procureur général du Massachusetts, lui demandant de retarder la mise en application de la « Question 3 » afin de donner aux producteurs de porcs la possibilité d'apporter les changements nécessaires au niveau de leurs élevages. À noter que la majorité de porcs actuellement produits aux États-Unis ne répondrait pas aux normes fixées par l'État Massachusetts dans le cadre de la « Question 3 ».

Sources : The Pig Site, 15 oct, Meatingplace, Ohio's Country Journal, 12 oct, The Pig Site, 11 août, Pork business, 4 août 2021 et Meatingplace, 10 nov. 2016

FRANCE : BIGARD EN VOIE DE REPREDRE ABERA ET PORCGROS

Le groupe Avril a annoncé le 28 septembre dernier qu'il était en négociation avec le groupe Bigard pour la vente de ses participations majoritaires dans ses filiales Abera et Porcgris, spécialisées dans l'abattage et la découpe de porcs. Pour Avril, ce projet de vente s'inscrit dans la dynamique de recentrage de ses activités industrielles autour de la transformation végétale.

L'entreprise Bigard a fait ses débuts dans l'industrie française de la viande en 1968. Elle s'est illustrée dans les années 1990 et 2000 dans la consolidation de ses activités, notamment dans le secteur porcin par l'acquisition de l'abattoir du groupe coopératif Socopa en 2009. En 2020, l'abattoir de Socopa aurait

abattu environ 1,23 million de porcs. Quant à l'entreprise Abera, que le groupe Bigard reprendra sous peu, elle a été créée en 1928 pour devenir une propriété du groupe Avril en 1998. Entre 2010 et 2017, Abera est passée de la 10^e à la 5^e place des abattoirs français en matière de capacité d'abattage, celle-ci se chiffant à environ 26 000 porcs par semaine.

Selon les chiffres de 2020, le groupe Bigard cumulerait avec cette acquisition une activité annuelle de près de six millions de porcs abattus, répartis sur huit sites de production en France. La société Bigard/Socopa/Abera, le plus important abatteur porcin de France, fera ainsi son entrée dans le top 10 des abattoirs porcins les plus importants de l'Union européenne (UE).

Sources : Baromètre porc, oct., Groupe Avril, 28 sept., Actu.fr, 28 sept., Marché du Porc Breton, 1^{er} juillet 2021 et Ouest-France, 8 oct., 2018

BELGIQUE : LA CORÉE DU SUD LÈVE SON EMBARGO SUR LE PORC

Le marché sud-coréen est à nouveau ouvert au porc belge après une interdiction temporaire d'importation qui aura duré environ trois ans. Ceci est advenu à la suite de la détection du premier foyer de peste porcine africaine (PPA) chez les sangliers en Belgique qui remonte à septembre 2018. Le pays a ainsi regagné ce marché d'exportation plusieurs mois après le rétablissement de son statut indemne de PPA en décembre 2020.

Avant l'instauration de l'embargo par la Corée du Sud, celle-ci était l'un des marchés d'exportation les plus importants pour le porc belge en dehors de l'UE. En effet, selon Pig333, la Belgique y envoyait environ 23 % de toutes ses exportations hors UE, correspondant à 3 % de total du volume de porc importé par la Corée du Sud.

Par ailleurs, les élevages porcins belges sont restés totalement indemnes de PPA. Malgré cela, trente pays avaient fermé leurs frontières à la viande de porc provenant de la Belgique. De ce groupe, 14 États ont déjà levé leurs interdictions d'importation, notamment la Corée du Sud, l'Afrique du Sud, Singapour, la Biélorussie, le Mexique, l'Uruguay, l'Ukraine, la Russie, la Nouvelle-Calédonie, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine, la Thaïlande, le Nicaragua et le Japon. Toutefois, des marchés importants, dont la Chine et l'Australie sont encore fermés.

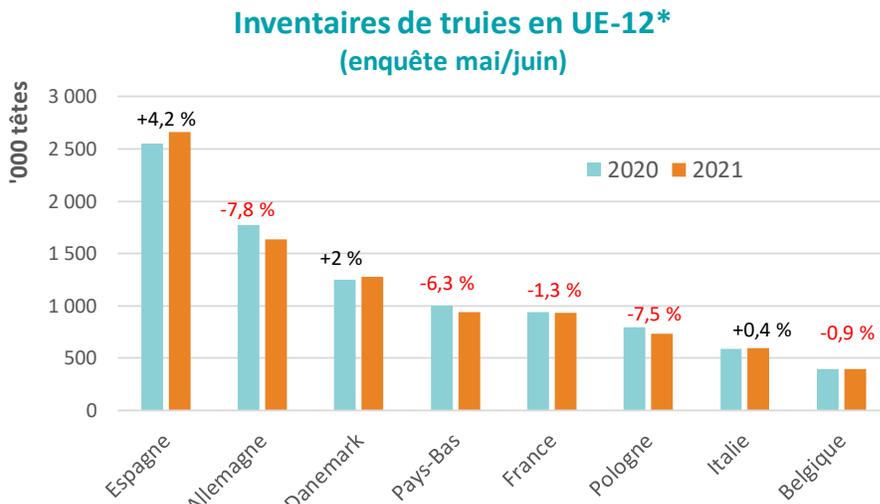
Sources : Pig333, 15 oct., Flanders' Agricultural Marketing Board, 29 sept. et RTBF, 1^{er} sept. 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

NDLR : La Belgique produirait environ un million de tonnes de porc par année selon Pig333, ce qui représente 1 % de la production mondiale. Actuellement, le pays exporterait les deux tiers de son volume de porc, dont la plus grande partie (80 %) serait envoyée vers les pays de l'UE. Ceci a sans doute permis d'amortir le choc des embargos imposés par les pays hors UE.

UE : CONTRACTION DE L'INVENTAIRE DES TRUIES

Les données de l'enquête de mai 2021 portant sur le troupeau porcin de 12 pays de l'UE ont montré que la taille de leur cheptel de truies a accusé un léger resserrement (-1,4 %), comparativement à la même période l'an dernier. À noter que ces pays accaparent à eux seuls plus de 90 % des effectifs de truies de l'Europe, soit 9,9 millions de têtes.



*Plus de 90 % du cheptel de l'UE est compris dans 12 pays.

Source : Eurostat, oct. 2021

Dans ce portrait global, l'enquête a révélé des situations fort variées parmi les principaux pays producteurs de porcs du Vieux Continent.

Le cheptel de truies en Espagne s'est chiffré à 2,66 millions de têtes, une augmentation de 4,2 % par rapport à mai 2020. Le pays bénéficierait des investissements dans son secteur porcin, entre autres, à cause de la souplesse de sa réglementation quant à l'utilisation des lisiers. À noter que l'entreprise allemande Tönnies prévoit de construire à partir de 2023 en Espagne un abattoir de porcs ayant une capacité d'abattage de quelque 2,4 millions animaux par an.

Parallèlement, le Danemark a aussi élevé ses effectifs de truies de 2 % en mai 2021, en regard du même mois l'an dernier. D'après le Baromètre porc, ce rehaussement est porté par l'optimisme des éleveurs de porcs danois qui ont anticipé les baisses de production en Allemagne et aux Pays-Bas.

En revanche, l'Allemagne a vu le nombre de truies chuter d'environ 7,8 % en mai 2021. Cela serait directement rattaché aux effets de la peste porcine africaine (PPA) et au découragement des entreprises de type naisseur face

aux évolutions réglementaires sur le plan du bien-être animal. Signalons que l'effectif de truies allemand est passé sous le seuil de 1,64 million de têtes, le niveau le plus bas jamais enregistré depuis que les données sont compilées, soit 1999. De ce fait, l'Allemagne pourrait être renversée cette année de sa position dominante de premier producteur de porc de l'UE par l'Espagne, selon The Pig Site.

Le nombre de truies est également à la baisse aux Pays-Bas (-6,3 %), en France (-1,3 %), en Pologne (-7,5 %) et en Belgique (-0,9 %), en comparaison au mois de mai 2020.

Par ailleurs, l'IFIP anticipe une baisse à venir de la production européenne de porcs. Cependant, cette décroissance serait amortie en raison de l'expansion du nombre de truies saillies en Espagne (+3,3 %) au printemps 2021. De ce fait, une offre importante de porcs espagnols devrait se déverser sur le marché européen d'ici le 1^{er} trimestre 2022, ce qui contrebalancerait en partie la baisse de l'offre allemande.

Sources : Baromètre porc et Eurostat, oct., AHDB, 14 oct. et The Pig Site, 7 oct. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

